

INTERNATIONAL

etranger.union@sonapresse.com

Brèves
FRANCE/MANIFESTATION. PLUS DE 60 POLICIERS BLESSÉS

Soixante-sept membres des forces de l'ordre françaises ont été blessés lors de manifestations samedi pour la défense des droits sociaux et des libertés, émaillées de scènes de vandalisme, a annoncé hier le ministre de l'Intérieur. A Paris, où les violences et les dégradations ont été les plus fortes, 48 policiers et gendarmes ont été blessés, a précisé sur Twitter Gerald Darmanin qui, la veille, avait dénoncé "les casseurs qui cassent la République".

VENEZUELA/ELECTIONS. DES LEGISLATIVES SANS SURPRISE

Les Vénézuéliens ont commencé à se rendre aux urnes hier pour élire un nouveau Parlement sans suspense puisque l'opposition a appelé au boycott, le parti du président Nicolas Maduro s'apprêtant à récupérer la seule institution qui manquait à son pouvoir hégémonique. "L'heure est venue, votons pour la paix, la patrie, l'avenir !", a écrit le président Maduro sur l'application de messagerie instantanée Telegram.

ZANZIBAR/POLITIQUE. L'OPPOSITION ACCEPTE DE PARTICIPER À UN GOUVERNEMENT D'UNION

L'opposition a accepté hier de participer à un gouvernement d'union avec le parti au pouvoir sur l'archipel tanzanien semi-autonome de Zanzibar, tout en maintenant que le scrutin du 28 octobre n'a pas été équitable. "Après consultations entre les dirigeants du parti et ses membres, nous avons décidé de participer au gouvernement pour privilégier la paix et dans l'intérêt supérieur de la nation et de notre parti", a déclaré à la presse Ado Shaibu, le secrétaire général du parti ACT-Wazalendo.

Ghana : une présidentielle avec un air de déjà-vu

CE sont deux adversaires de longue date, le sortant Nana Akufo-Addo, 76 ans, et son prédécesseur John Mahama, 62 ans, qui remettent le couvert ce lundi.

M. A. (Source AFP)
Libreville/Gabon

EXEMPLE de démocratie en Afrique de l'Ouest, le Ghana se choisit ce lundi son président, dans un scrutin qui s'annonce serré entre deux adversaires politiques de longue date qui se sont engagés vendredi à ne promouvoir aucune violence lors du vote et à la proclamation des résultats (lire ci-dessous). Le président Nana Akufo-Addo, 76 ans, candidat pour le Nouveau Parti Patriotique (NPP), brigue un second mandat face à son prédécesseur John Mahama, 62 ans, leader de l'opposition, du Congrès national démocratique (NDC).

Est-ce à cause de cette impression de déjà-vu – en 2012 et en 2016, les deux principaux candidats s'étaient déjà affrontés pour accéder à la magistrature suprême ; chacun remportant de justesse l'un des deux scrutins – et la lassitude que pourrait engendrer celle-ci ? Ou alors l'ombre du coronavirus ? Toujours est-il que cette année, la campagne a pris une tournure différente.

Jusqu'à vendredi dernier, par exemple, seuls les drapeaux miniatures des principaux partis accrochés à des lampadaires rappelaient la tenue de scrutins présidentiel et législatif dans moins de 72 heures. Les t-shirts à l'effigie des candidats, habituellement portés en période électorale, sont restés rangés à la maison.

Pas de grand meeting ou d'animation, non plus, les militants se contentant du porte-à-porte, et les électeurs étant encouragés à se rendre aux urnes par SMS. Onze autres candidats, dont trois femmes, sont aussi en lice, mais leurs chances de l'emporter sont minimes, alors que les deux principaux partis dominent la vie



La présidentielle s'annonce serrée entre le sortant Nana Akufo-Addo (à gauche) et son principal adversaire – et prédécesseur – John Dramani Mahama.

politique depuis l'instauration de la démocratie, il y a 28 ans. Les prétendants doivent

convaincre les 17 millions d'électeurs ghanéens, dont plus de la moitié a moins de 35 ans.

Le chômage, les infrastructures, l'éducation et la santé sont les principaux enjeux.

"Pacte de paix"



La campagne aura été bon enfant. Il devrait en être de même à la proclamation des résultats, selon l'engagement pris par les deux principaux candidats.

M. A. (Source AFP)
Libreville/Gabon

LA présidentielle de ce lundi, principalement entre deux vieux rivaux, devrait se jouer, comme les deux précédentes, dans un mouchoir de poche. De quoi, malgré une campagne en grande partie soft, créer quelques tensions. De fait, quelques accrocs ont été signalés,

les opposants accusant notamment la commission électorale de manque de neutralité. Pour autant, pas question de laisser la situation dégénérer. Jusqu'ici, le Ghana a en effet toujours échappé aux violences post-électorales, contrairement à plusieurs de ses voisins ouest-africains. Et ses représentants affichent la volonté de perpétuer l'esprit de fair-play

qui a souvent prévalu lors des rendez-vous antérieurs et la maturité qu'il traduisait.

D'où le "pacte de paix" signé vendredi dernier entre le président et son principal opposant. Les deux hommes s'engageant à ne promouvoir aucune violence lors du vote de ce lundi et à la proclamation des résultats.

"J'ai confiance dans le processus électoral, et je suis heureux de dire que nous accepterons le souhait du peuple ghanéen", a déclaré le président Nana Akufo-Addo, lors d'une cérémonie symbolique organisée à Accra.

"La paix, l'unité et la sécurité doivent être notre première préoccupation", a-t-il ajouté.

Pour Kojo Asante, du Centre ghanéen pour le développement démocratique, les élections devraient se dérouler dans le calme. Il souligne également le nombre important d'observateurs internationaux et locaux prévus : "Tout le monde désire que cette élection se déroule bien. Car il y a déjà beaucoup trop de points chauds à gérer dans cette région".

Photo:AFP

Photo:AFP